



Pascale Joannin

Experte Société civile — France

Directrice générale

Pascale Joannin est directrice générale de la Fondation Robert Schuman. Diplômée de relations internationales approfondies et de l'Institut d'études politiques (section relations internationales), elle a été auditeur de la 56e session nationale de l'IHEDN (Institut des hautes études de défense nationale). Experte de l'Union européenne et de ses politiques, elle est l'auteure de plusieurs articles sur la condition des femmes au sein de l'Union européenne.

Publications

- Joannin P., "Une Europe plus moderne est une Europe plus féminine" Rapport Schuman 2015 sur l'état de l'Union Lignes de repères 2015
- Joannin P., Giuliani J.-D. Atlas permanent de l'UE Lignes de repères 2012

Récompenses

- Chevalier de l'ordre national du Mérite

Passages médias

- [RFI Carrefour de l'Europe](#)
- [France Bleu Toute l'Europe](#)
- [BFM Business Good morning week end](#)

Publié dans Presse Océan le lundi 21 janvier 2019

A quelques mois des élections européennes, la directrice générale de la Fondation Robert-Schuman, Pascale Joannin rappelle la puissance de l'UE.

Que vous inspirent les difficultés du Royaume-Uni face au Brexit ?

Pascale Joannin : « Les partisans du Brexit n'ont pas imaginé les conséquences d'une sortie. Le Parlement britannique ne veut ni de l'accord de retrait, ni d'une sortie désordonnée de l'Union européenne, sans accord. La situation est délicate à gérer. Il reste deux options : bâtir une solution alternative crédible autour d'une majorité ou, à défaut, organiser un nouveau référendum. Theresa May a peu de marges de manœuvre. »

Emmanuel Macron et Angela Merkel sont tous deux affaiblis politiquement. Quelles sont les conséquences sur la conduite de l'Europe ?

« Tous deux traversent des situations compliquées, pour des raisons différentes. Angela Merkel est confrontée à l'usure d'un pouvoir qu'elle exerce depuis 2005. Emmanuel Macron, élu en 2017, traverse une mauvaise passe. Si le leadership franco-allemand est amoindri, il n'existe pas d'alternative à ce moteur européen. L'Italie avec son alliance politique hétéroclite s'est mise hors du jeu, de même que la Grande-Bretagne du fait du Brexit. Aucun autre état européen ne peut se substituer au tandem historique franco-allemand, fort de 140 millions d'habitants sur les 512 millions de l'Union Européenne et dont le PIB est le plus important. »

Le Brexit et le chaos qu'il provoque en Grande-Bretagne n'est-il pas paradoxalement le meilleur argument en faveur de l'UE ?

« Aucun dirigeant, même peu européen, n'a emboîté le pas au Royaume-Uni et les chefs de partis qui ont mené campagne contre l'Europe ou l'euro ont tous abandonné l'idée de la quitter. C'est le cas en France du Rassemblement national ou en Italie. Inédit, puisque c'est la première fois qu'un Etat veut quitter l'UE, le Brexit a provoqué une prise de conscience des bienfaits de l'Europe et consolidé les liens. »

- **Lire l'intégralité de l'entretien de Pascale Joannin ce lundi 21 janvier, en dernière page de Presse Océan (fin de journal)**